



Nathalie Delon de Kyroc a fait des recherches durant deux jours sur le réseau d'Eau cœur du Périgord.

© Service communication du Grand Périgueux

ENVIRONNEMENT

Des chiens pour lutter contre les pertes en eau potable

Le Grand Périgueux et le syndicat d'eau potable Eau cœur du Périgord se sont fixés pour objectif de préserver la ressource en eau notamment en luttant contre les fuites. Avec leur délégué V éolia, ils testent une nouvelle manière de détecter des fuites par la méthode canine.

Publié le 19 novembre 2024

Elles s'appellent Taïky, Kyrie et Shanky et avec leur maîtresse Nathalie Delon de la société Kyroc, elles ont cherché durant deux jours des fuites sur le réseau d'Eau cœur du Périgord sur les communes de Saint-Astier et Grignols.

Seulement deux équipes spécialisées en France

Une méthode originale qui se développe en France, même si les professionnels sont peu nombreux. « Nous sommes deux équipes en France avec trois chiens chacune à faire ce type de recherches », explique Nathalie Delon cyno technicienne en recherche canine de fuites.

Ces chiens sont spécialement dressés pour détecter les odeurs, même infimes de chlore présentes dans l'eau potable ce qui permet la détection des points de fuite.



« Le principe reste le même qu'avec toute recherche avec des chiens. C'est un travail sur la mémorisation de l'odeur qui est associée à une récompense », Nathalie Delon, cyno technicienne en recherche de fuites.

Jusqu'à un kilomètre de réseau couverts en 20 minutes

Nathalie fait sentir à Taïky une petite fiole contenant de l'eau issue du réseau et la chienne se met au travail. Il ne lui faut pas longtemps pour marquer l'arrêt et signaler ainsi la présence d'une fuite. « Le temps moyen

<https://www.grandperigueux.fr/actualites-evenements/actualites/des-chiens-pour-lutter-contre-les-pertes-en-eau-potable->

de recherche olfactive selon les chiens et les conditions météorologiques est d'environ 20 minutes, après on laisse l'animal se reposer. Si le terrain ne comporte pas trop d'obstacles tels que des clôtures, cela permet de couvrir environ un kilomètre de réseau », poursuit Nathalie Delon.

Un travail qui se fait en collaboration avec Véolia, déléguataire d'Eau cœur du Périgord sur le secteur. « Nous travaillons toujours avec des techniciens réseaux qui nous disent où orienter nos recherches. Ils nous guident et nous, nous guidons notre chien », précise Nathalie Delon.

Un gain de temps pour les techniciens

Une méthode qui permet à Véolia de gagner un temps précieux. « Cette méthode permet vraiment d'améliorer nos recherches », explique Laurent Larenaudie, technicien en recherche de fuites chez Véolia. " Sans eux nous devrions partir du réservoir et fermer des vannes au fur et à mesure pour rechercher les fuites par acoustique. En fermant des vannes on augmente le débit de l'eau ce qui permet de détecter les fuites au son. On utilise aussi une méthode par injection de gaz, mais ça prend beaucoup de temps ».

Plus efficace en milieu rural

Une méthode particulièrement adaptée au milieu rural. « Le terrain doit être perméable pour que l'odeur remonte, c'est donc plus compliqué en ville », explique Nathalie Delon.



« Ça nous permet vraiment de passer par des endroits où l'on ne peut pas passer habituellement car ils sont peu accessibles », David Dantas, technicien en recherche de fuites chez Véolia.

Une fois la fuite repérée, Nathalie Delon prend des photos et les coordonnées GPS de la fuite qu'elle transmet à Véolia qui intervient dans les plus brefs délais. « Le but c'est de perdre le moins de temps possible et d'intervenir rapidement pour ne plus perdre de ressource en eau », explique Renaud Decrouen, responsable de service Isle et Dordogne chez Véolia.

Préserver la ressource en eau

Car pour Eau cœur du Périgord la préservation de la ressource en eau est une priorité et cela passe par la recherche des fuites.



« On prélève environ 9 millions de m³ dans la nature et on en facture 7 millions cela veut donc dire que 25 % de l'eau que l'on traite pour la rendre potable n'arrive pas au robinet », Stéphane Dobbels, président du syndicat Eau cœur du Périgord.

« Notre objectif c'est d'arriver à un taux de rendement de 80 % en 2040 et de 85 % en 2050 », poursuit Stéphane Dobbels, président du syndicat Eau cœur du Périgord. « Ça passe donc par le renouvellement du réseau

<https://www.grandperigueux.fr/actualites-evenements/actualites/des-chiens-pour-lutter-contre-les-pertes-en-eau-potable->

u qui arrive en fin de vie puisqu'il a en moyenne 70 ans. Jusqu'à ce que nous reprenions cette compétence, le taux de renouvellement était de 0,5 à 0,6 % par an. Pour renouveler l'ensemble du réseau dans des délais raisonnables il faudrait que nous atteignions les 2 % par an. Nous en sommes aujourd'hui à 1 % par an, c'est déjà une belle progression ».

L'animal comme complément de la technique

Et Stéphane Dobbels est aussi conquis par la méthode, « cette méthode faisait partie des propositions contractuelles de Véolia dans le cadre du nouveau contrat qui nous lie. On voit l'avantage d'utiliser les chiens dans des milieux accidentés. C'est plus efficace que les systèmes habituels et plus de 90 % des fuites sont détectées. Parfois il faut faire des investigations plus ou moins longues pour localiser la fuite alors que le chien la localise précisément. »

Un plus pour Renaud Decrouen, « c'est une méthode assez exceptionnelle en Dordogne même si on a déjà fait des recherches avec un autre syndicat, mais l'intérêt est certain. L'animal vient en complément de la machine et de l'homme pour trouver plus rapidement les fuites. »

Contact



ENVIRONNEMENT
EAU / ASSAINISSEMENT
Eau Coeur Du Périgord

✉ **Courriel**
☎ **05 53 35 86 3**
3



255 rue Martha Desrumaux
24000 PÉRIGUEUX

ALLO AGGLO
05 53 35 86 00

[> CONTACT](#)